

ETUDE DE LA LANGUE — LA GRAMMAIRE AUX CYCLES 2 & 3

ETUDE DE LA LANGUE

- ↳ Grammaire
- ↳ Orthographe
- ↳ Lexique

Les démarches d'enseignement :

Les programmes de 2015 renouent avec la démarche préconisée dans ceux de 2002, démarche réflexive appelée « **observation réfléchie de la langue** » qui consiste à classer et manipuler les unités linguistiques en vue de l'établissement de régularités ou de règles. Ces **manipulations, comparaisons et classements** sont en accord avec l'**approche intuitive** qui constitue une démarche importante au cycle 2 tout autant recommandée au cycle 3.

❖ INSTRUCTIONS OFFICIELLES

✓ Les objectifs généraux de l'étude de la langue (grammaire)

« Pour l'étude de la langue, une approche progressive fondée sur l'**observation** et la **manipulation** des énoncés et des formes, leur **classement** et leur **transformation**, conduit à une **première structuration de connaissances** qui seront consolidées au cycle suivant, connaissances exploitées en situation d'expression orale, ou écrite et de lecture ».

- Les élèves apprennent à pratiquer des **observations**, à entrer dans des réflexions organisées sur le fonctionnement de la langue pour commencer à en acquérir les notions fondamentales.
- **Objectifs essentiels sont liés à la lecture et l'écriture** : les connaissances acquises permettent de traiter des problèmes de compréhension et problèmes orthographiques. (les textes à lire peuvent servir de supports à des rappels d'acquis ou à l'observation de faits de langue non encore travaillés).
- Les élèves sont conduits à centrer leur attention sur **la forme de l'énoncé lui-même**, à relativiser certains aspects sémantiques pour privilégier un regard sur la formation des mots (**morphologie**) et sur les relations entre les mots (**syntaxe**).
- L'étude de la langue s'appuie essentiellement sur **des tâches de tri et de classement, donc de comparaison, des activités de manipulation d'énoncés** (substitutions, déplacement, ajout, suppression) à partir de corpus soigneusement constitués, afin d'établir des régularités. Les phénomènes irréguliers ou exceptionnels relèvent, s'ils sont fréquents dans l'usage, d'un effort de **mémorisation**.
- La **mémoire** a besoin d'être entretenue pour que les acquis constatés étape par étape se stabilisent dans le temps. Des activités **ritualisés** fixent et accroissent les capacités de raisonnement sur des énoncés et l'application de procédures qui s'automatisent progressivement.

→ Spécifiques au cycle 3 :

- Entrée dans une étude de la langue **explicite, réflexive**, avec activités de **compréhension** des textes et d'écriture.
- Assurer des **savoirs solides** en grammaire autour des notions centrales
- Susciter **intérêt** des élèves pour l'étude de la langue
- Mettre en évidence les **régularités** et commencer à **construire** le système de la langue
- Découverte progressive du fonctionnement de la phrase (**syntaxe et sens**)

❖ QUELLE GRAMMAIRE ENSEIGNER ?

L'enseignement de la grammaire a pour but d'améliorer les compétences en lecture-compréhension et en production d'écrit. Il faut veiller à ne pas trop cloisonner les différents domaines du français et à ne pas trop renforcer le caractère normatif et prescriptif de la grammaire.

↳ La grammaire scolaire traditionnelle

« pour apprendre à écrire à tous les petits Français » (1977)

- Prescrit un « bon usage » de la langue française
- Perspective normative
- Analyse grammaticale (natures et fonctions des mots) + analyse logique (natures et fonctions des propositions)

↳ La linguistique moderne

- Apparue au XXème siècle ; Etude scientifique de la langue
- Pas de perspective normative
- A apporté des notions à la grammaire scolaire :
 - ◇ La phrase est composée de groupes (GN et GV)
 - ◇ Classes grammaticales affinées (déterminants..)
 - ◇ Opérations linguistiques pour comprendre la langue en la manipulant :
 - * Substitution (pour trouver les déterminants)
 - * Déplacement (pour identifier les compléments)
 - * Effacement et adjonction (pour identifier les adjectifs qualificatifs)

→ Les programmes de 2015 intègrent pour une bonne part l'approche linguistique de la langue. Ils distinguent nettement « les compléments du verbe » et les « compléments de phrase ». Ils préconisent la pratique des quatre opérations linguistiques. Et ils ajoutent à l'analyse syntaxique de la phrase son découpage sémantique en sujet et prédicat.

❖ LES DIFFERENTES GRAMMAIRES

- Grammaire de phrase (« étude de la langue française », programme 2015)

Elle décrit la phrase et ses constituants : nature et fonction grammaticales, types de phrases, phrases simples et complexes.

- Grammaire de texte

Elle s'intéresse aux éléments qui assurent la cohérence d'un texte (on sort de la phrase simple) : concordance des temps, reprises pronominales, connecteurs..

- Grammaire de discours

Elle s'intéresse aux conditions d'énonciation, variable selon les situations : déictiques, modalisation..

→ Bien qu'elles n'apparaissent pas dans l'étude de la langue française des programmes de 2015, les notions associées à la grammaire de texte et du discours sont utiles pour produire et comprendre des textes. Elles apparaissent sporadiquement dans les domaines lecture et écriture des programmes : « prise de conscience des éléments qui assurent la cohérence du texte »

❖ COMMENT ENSEIGNER LA GRAMMAIRE ?

☛ Démarche déductive ou transmissive

L'enseignant énonce une règle, puis l'illustre par une ou deux phrases. Les élèves font des exercices d'application avec des phrases créées spécialement pour cette leçon.

1 EXEMPLE (phrase au tableau / manuel) → 1 REGLE GENERALE → EXERCES D'APPLI

Limites : Cette méthode cloisonne la grammaire et ne garantit pas une mobilisation des savoirs dans d'autres situations.

☛ Démarche inductive

L'apprentissage est **interactif** : l'élève doit construire le savoir. Avant d'institutionnaliser le savoir, les élèves sont placés dans une **situation de recherche** individuelle ou collective (situation-problème par exemple). Ils sont amenés à **explicit** leurs démarches.

Cette démarche tient compte de la représentation et des connaissances intuitives que possèdent les élèves par rapport à la langue. Les **erreurs** font parties du processus. **Les échanges oraux, les conflits socio-cognitifs** sont essentiels pour faire émerger les représentations erronées.

Pour cette démarche, le corpus doit être soigneusement choisi et varié (littérature de jeunesse, productions d'élèves, oral...). Même si elle favorise la manipulation de textes, cette démarche ne néglige pas l'automatisation : il faut toujours penser à faire des exercices d'entraînement.

- **OBSERVATION** de faits de langue/ **MANIPULATION** (comparaison, classement, tri)
- **CONSTRUCTION** de la notion (comprendre des logiques de langue : fonder régularités)
- **REGLE** (à la fin, ce qui laisse le temps aux élèves d'explorer)
- **EXERCICES DE SYSTEMATISATION**
- **RE-INVESTIR / PRODUCTION D'ECRIT**

→ **Transmissive** et **inductive** sont souvent **liées** et les leçons des manuels proposent souvent un **mélange** des deux démarches.

Quelques difficultés.. (surtout au cycle 2)

Le langage de la grammaire est **complexe**, il ne faut pas **surcharger** les élèves de jargon mais toujours penser à utiliser des termes simples.

Les élèves les plus jeunes rencontrent souvent les obstacles suivants :

- Ils n'arrivent pas à **se détacher du sens** (la classes, parce qu'il y a « beaucoup d'élèves ») pour accéder à **une logique de code** (la classe parce que le déterminant appelle un nom au singulier) ;
- Ils n'arrivent pas à **mettre à distance leur langage et le langage** : il leur est difficile de passer d'un usage spontané de la langue à une étude de la langue